

Dimanche 20 novembre 2016.

Homélie pour la fête du Christ-Roi et les 25 ans du diaconat dans le diocèse
(2 Samuel 5, 1-3 ; Colossiens 1, 12-20 ; Évangile selon Saint Luc 23, 35-43)

25 ans du diaconat

C'est le dernier dimanche de l'année liturgique, nous célébrons la fête du Christ Roi de l'univers. C'est aussi pour la France la journée du Secours catholique.

Cette association a été créée en 1946 par l'abbé Jean Rodhain. Le Secours catholique est surtout attentif aux problèmes de pauvreté et d'exclusion et cherche à promouvoir la justice sociale. Cette journée vient nous rappeler que le Christ n'est pas un roi à la manière des grands de ce monde qui font peser leur pouvoir sur leurs sujets. Il est un roi serviteur « doux et humble de cœur. » L'évangile nous montre un roi couronné d'épines, bafoué et mis à mort sur une croix où « une inscription était placée sur sa tête : celui-ci est le Roi des Juifs ». C'était un titre de dérision vis-à-vis de Jésus. Un peuple dont le roi est crucifié n'a pas à faire le fier.

Et pourtant, c'est bien par son sacrifice que Jésus manifeste sa royauté. La croix est le trône où il est librement monté pour dire son amour au monde entier, car « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Et nous, que fait-on de cette Royauté du Christ ?

En lisant cet évangile, nous pensons aux réactions souvent entendues au sujet des victimes de la souffrance, de la misère et des catastrophes en tous genres. La tentation est grande de dire : « Si tu es le Fils de Dieu, fais quelque chose ! » Quelquefois, nous entendons : « S'il y avait un bon Dieu, il n'y aurait pas tout ce mal et toutes ces souffrances dans le monde. » C'est vrai que devant tant de malheurs, certains se révoltent contre Dieu. Pourtant, avant d'accuser Dieu, il serait bon que chacun prenne conscience de ses responsabilités. N'oublions pas qu'à travers les exclus de notre société, c'est le Christ qui continue d'être bafoué et rejeté. Si nous voulons le rencontrer, c'est vers eux qu'il faut aller.

Dieu ne fait pas à notre place... mais il est toujours présent à la place que nous prenons.

En nous tournant vers la croix du Christ, nous nous unissons à la supplication du brigand : « Souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne ! » Et le Christ le prend avec lui sur le chemin de la résurrection.

Ce condamné a su profiter de la dernière minute pour proclamer la foi qui sauve.

Cette Bonne Nouvelle vaut aussi pour chacun de nous.

Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire contre les forces du mal et nous introduire dans son Royaume

En ce jour, nous nous tournons vers la croix et nous supplions le Seigneur :

- Souviens-toi des blessés de la vie, des victimes de la précarité et des famines.
- Souviens-toi de ceux et celles qui ont tout perdu dans les guerres et les catastrophes en Haïti, en Irak, au Pakistan et ailleurs.
- Souviens-toi de nous dans ton Royaume.

C'est auprès d'eux que Tu nous attends. Nous venons à Toi et nous avons la ferme espérance qu'un jour, Tu nous répondras : « aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis ».

25 ans de diaconat sur notre diocèse

Et puis on est là aussi parce que depuis 25 ans des amis ont accepté d'être diacre pour notre diocèse...

Je vais m'adresser à chacun de vous :

Mon frère diacre, tu es...

- **Serviteur de la parole de Dieu.** Pour cela, continue de vivre dans la familiarité avec la Parole de Dieu. Il faut que la Parole entre dans ton cœur, pénètre le fond de tes pensées et de tes sentiments, pour que tu sois traversé par la pensée du Christ. Et, en même temps, il te faut la proclamer aux autres.

Mon frère diacre, tu es...

- **Serviteur de la charité.** Tu es invité à manifester la miséricorde du Christ serviteur, c'est-à-dire avoir « les tripes nouées », avoir « mal au ventre », à l'égard de tous, en particulier des pauvres qui constituent une de tes préoccupations quotidiennes. On ne comprendrait pas un diacre qui ne s'engagerait pas personnellement dans la solidarité envers les pauvres. Tu le sais, il y a de multiples formes de pauvreté.

Mon frère diacre, tu es...

- **Serviteur de la liturgie.** Tu dois servir la liturgie, en particulier l'eucharistie. La liturgie est le lieu privilégié où Dieu parle aujourd'hui à son peuple. C'est l'endroit où nous rencontrons le Seigneur, où nous recevons sa vie. La liturgie ne nous appartient pas. Elle est le bien commun de toute l'Eglise. Comme diacre, tu es à son service. C'est pour ça qu'on parle de ton ministère comme d'un ministère du seuil...

D'accord, c'est un ministère du seuil si tu le franchis dans les deux sens :

Quand tu viens prier et célébrer avec la communauté, tu franchis le seuil de l'église. Au nom de ce peuple qui te colle à la peau, tu viens apporter sur l'autel ce qui fait la vie des gens : « que cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance... »

Et puis tu lèves le calice rempli du sang du Christ pour que le prêtre proclame : « Par Lui, avec Lui et en Lui... »

C'est toi qui invites l'assemblée à se dire la Paix au nom du Christ

Et puis à la fin de la messe, il est temps de partir : c'est toi qui nous dis : « Allez dans la paix du Christ ».

Tu vas franchir le seuil avec toute la communauté parce que la vie qui nous attend est pleine d'urgences.

Si tu es marié, tu sais l'importance du partage avec ton épouse.

En vous mariant, vous ne saviez pas qu'un jour, le diaconat ferait partie du trousseau. Vous ne l'aviez pas inscrit sur la liste de mariage. Préservez votre vie de couple et votre cellule familiale.

Vous mes amies, épouse de diacre, donnez à votre OUI, chaque jour redit, la même intensité que le OUI de Marie : « Qu'il me soit fait selon ta Parole ».

Il pourrait y avoir un beau document à écrire sur : « Comment le diaconat colore-t-il le sacrement de mariage ? »

Pas la peine de se demander à **quoi sert le diacre ?**

Mais de se demander : le diacre, **QUI sert-il ?**

Il sert Jésus le Christ... c'est pour cela qu'il est plongé dans le monde.

Il sert tous les hommes et toutes les femmes que la vie met sur sa route.

Il sert les chrétiens qui comme lui sont confrontés à la vie, pour leur rappeler l'importance de vivre la charité, de dénoncer les injustices.

Il sert les chrétiens pour les aider à croire que leur vie de tous les jours est importante aux yeux de Dieu.

C'est pour cela que le diacre vient à l'autel... il a le cœur chargé de la vie.

Que nous soyons attentifs à appeler des hommes à devenir diacre !

Amen.

Père Eugène Doussal,
Vicaire général